

***Vivre le pardon
pour mieux s'aimer et
aimer ses proches***

Bienvenue à vous !

Protéger notre cœur





« Le pardon est l'invention de Dieu pour mettre un terme à l'injustice et à la souffrance dans un monde où les gens, malgré leurs meilleures intentions, ne réussissent pas à faire la paix et à cesser de se blesser mutuellement. »



Le pardon est un processus

“Pardonner, c’est un don, un geste de grâce afin de libérer un prisonnier...”

“ ...Et découvrir que ce prisonnier c'était toi ! “

C.S Lewis : être chrétien signifie pardonner l'inexcusable parce que Dieu a pardonné ce qui était inexcusable en nous.

Seule l'expérience d'avoir été pardonné nous rend le pardon possible

L'amour passe par le pardon !

**Pour entrer le processus,
il nous faut comprendre ce que le pardon n'est pas !**

Le pardon n'est pas forcément l'oubli

**Les blessures dites "oubliées" sont enfouies dans
l'inconscient ,**

**Le pardon ne veut pas dire oublier, mais notre
mémoire émotionnelle va se cicatriser. On va se
souvenir de l'événement mais l'on n'aura plus de
ressentiment intérieur**

Le pardon n'est pas toujours immédiat

***Vouloir brûler les étapes de la gestion des émotions
et de la guérison,
c'est recoudre une plaie infectée.***

***Elle finira par développer du pus. Il faut prendre son
temps pour pardonner les blessures profondes, il ne
faut pas brusquer ce qui se passe en nous. Il faut
prendre le temps de guérir.***

***Réconciliation et pardon ne sont pas identiques.
La réconciliation est une suite du pardon, qui peut être
souhaitable mais qui n'est pas systématique.
L'important est de ne plus en vouloir à cette personne,
mais de prier pour elle, de la bénir dans nos pensées,
de l'aimer de l'amour de Jésus***



Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux (matthieu 5/44)

***"S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes »
(Romains ch. 12 v. 18).***

Le pardon n'est pas quelque chose de forcé

**Le pardon est une expression de l'amour de Dieu et se
donne : "par don"**

**La personne qui pardonne doit demeurer libre de son
choix. Obliger quelqu'un à nous pardonner, c'est lui
dire : "je veux que tu m'aimes malgré les blessures
que je t'ai infligées."**

On peut le souhaiter.

On ne peut pas contraindre l'autre à le faire

Le pardon ne s'impose pas

*Quand le Christ nous demande de nous pardonner,
c'est une invitation à vivre.*

*C'est comme s'il te disait : "Si tu veux être mon disciple,
si tu veux être mon fils ou ma fille, si tu veux me suivre,
je t'invite à m'imiter, à cause de mon amour pour toi:
"Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés " ce qui veut dire :
"Apprends-moi à pardonner comme toi, tu m'as
pardonné"*

Le pardon n'est pas une démission de ses droits

Le pardon ne vient pas éliminer la justice. Mais c'est remettre à Dieu la justice

Romains 12/19

Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.

Une fois que l'on a précisé cela, il n'en reste pas moins que pour toutes les blessures que nous avons reçues, pour les attentes légitimes qui n'ont jamais eu de réponse, la solution est le pardon

***L'ennemi a placé des pièges tout le long du
sentier de ta vie avec des appats et ces
appats tu les as parfois ramassés et
consommés,
Ce qui a plongé ton âme dans un gouffre***

Une première décision consiste à examiner de près les blessures que tu as subies et la façon dont elles se sont produites.

Il y a eu la blessure, oui, mais aussi le choix que tu avais à ce moment-là. Peut-être que tu aurais pu pardonner et comprendre... et puis continuer à vivre, avec un cœur pur, en arrangeant les choses là où tu étais. Au lieu de ça, tu as mordu à l'hameçon, tu as pris l'appât

La première étape est de prendre le chemin de l'humilité et de regarder à ce que tu aurais pu faire à ce moment-là.

Au vu de tout ce que tu sais maintenant, tu peux constater ta part de respnsabilité dans le conflit : Tu as pris l'appât que tu n'étais pas obligé de prendre. Tu as peut-être choisi d'être en colère, amer, mesquin. Tu as passé des heures à raconter à tout le monde le mal qu'on t'a fait et tu as probablement soigné tes plaies avec des remèdes pas très propres, comme on l'a vu. Et pendant tout ce temps-là, les seringues d'amertume ont répandu l'infection dans ton âme.

Nous avons vu qu'il faut s'attendre aux offenses. Elles font partie de la vie. La maturité se distingue essentiellement de l'immaturité – et le bonheur du malheur – à notre manière de réagir aux offenses que la vie s'obstine à nous distribuer à tous.

On pourrait être tenté de se sentir victime toute la vie. Après tout, quel choix nous reste-t-il, puisqu'il faut bien vivre dans ce monde déchu et que la Bible nous avertit que les offenses vont nous tomber dessus. Notre destin n'est-il pas de supporter les douleurs et les blessures qui tombent comme une averse de météorites sans rien pouvoir y faire ?

Jésus n'est pas venu pour valider cela, il est venu pour mettre à jour les pièges du diable afin que nous ne retombions pas en esclavage !

Le mot qu'utilise à l'origine le Nouveau Testament pour dire « offense » recèle un trésor de sagesse. Ce terme m'empêche de me prendre pour une victime de l'offense et me montre au contraire ce que je peux y faire. C'est le mot "scandalon".

C'est de là que vient notre mot « scandale ». L'Esprit Saint a choisi ce terme, parce qu'il s'applique très précisément à la guérison de nos âmes.



**Le petit plateau au milieu du piège s'appelle
le *scandalon*.**

Quand on est offensé, on attrape l'appât du piège qu'on nous a tendu.

Une situation de votre vie te blesse ou te met en colère. L'attaque te fait prendre l'appât placé sur le plateau, le scandale, au centre du piège de l'offense. En d'autres termes tu te livres à tous les sentiments de rage causés par cette blessure. À l'instant même, à l'instant où tu touches le plateau, le piège claque. Te voilà prisonnier.

★ 2 Timothée 2 : 24-26, Paul confirme l'idée que les offenses sont en fait des pièges destinés à nous faire prisonniers :

« Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles. Il doit au contraire être affable envers tous, avoir le don d'enseigner et de supporter ; il doit redresser avec douceur les contradicteurs, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, pour revenir à leur bon sens et pour se dégager des pièges du diable qui les a capturés afin de les soumettre à sa volonté ».

Quand nous exprimons notre colère par tous les moyens et, en nous rejouant la scène en boucle, nous considérons l'offense comme quelque chose qui nous est arrivé, quelque chose que les autres ont fait. Cela fait de nous des êtres passifs, des victimes, touchés par des injustices sans remède, sans aucun pouvoir d'y changer quelque chose. Comme si on vous apprenait que vous avez une maladie et qu'il ne vous reste plus qu'à laisser faire les médecins. Vous devez rester passif devant votre maladie.

Lorsque nous sommes offensés et engagés dans une querelle, nous avons ramassé l'appât d'un piège que le diable nous a tendu.

Si on traduit cela en image on peut voir le diable en train d'installer ses pièges à offenses tout au long de notre chemin de vie, mais nous avons toujours le choix de mettre le pied dedans ou de les éviter.

Pose-toi maintenant la question :

quel appât l'ennemi pourrait utiliser contre toi pour être efficace ? Autrement dit, si tu étais à la place de Satan, comment t'y prendrais-tu pour te piéger toi-même ? Si tu les trouves, tu auras sans doute quelques clefs pour éviter les futures offenses destinées à te piéger

Par exemple, pour beaucoup d'entre nous, c'est l'appât de la trahison qui est efficace. Pour d'autres c'est la peur du rejet, ou ce qui marche bien aussi, c'est l'appât de l'injustice;

Connaître cette information me concernant, c'est comme un renseignement militaire dans mon combat personnel contre les pièges du diable

Satan s'efforce de modeler nos vies à partir des blessures et des offenses afin de nous empêcher de vivre à partir du plan de Dieu. Ces pièges à offense sont ses outils de base.

Connaissant sa manière de faire, c'est à nous de réagir autrement, de ne pas se laisser surprendre.

Nous sommes équipés !

Notre identité en Christ, notre refuge dans les bras du père, son amour qui coule en nous et qui se déverse dans l'autre, c'est à dire notre bouclier d'amour, la guérison de nos émotions à travers la maîtrise de soi

Nous ne vivons plus par nos émotions, nous vivons par la foi !

Mais ce n'est pas tout, allons un peu plus loin, dans le passage que nous avons lu (2 Timothée 2 : 24-26). Il y est dit que le piège à offense est l'œuvre du diable « qui nous capture afin de nous soumettre à sa volonté ».

Il est clair que le piège à offense n'a pas pour seul but de nous faire très mal, mais aussi de nous capturer pour qu'il puisse se servir de nous et faire du mal à d'autres. Autrement dit, l'ennemi veut nous prendre à son service et, pour cela, il se sert de ces pièges et de l'amertume qui nous travaillent l'âme sous l'effet de l'offense.



**Paul explique cela dans Éphésiens 4 : 26-27 :
« Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que
le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; ne
donnez pas accès au diable ».**

**En grec, accès se dit topos, « territoire », ou parfois
« territoire stratégique »,
Paul dit que, lorsqu'on s'obstine dans sa colère, on
donne au diable un accès stratégique à sa vie. Le
vocabulaire chrétien habituel parle de « citadelle ».**

Nous avons tous succombé à cette tentation. Nous sommes blessés par une personne et au lieu de déclencher notre bouclier d'amour , nous regardons à notre plaie et nous l'aggravons en se jouant mentalement la situation et en imaginant qu'elle pourrait être une belle revanche.

L'appât de l'offense a fonctionné. Les seringues de liquide amer sont en train de se vider dans cette âme déjà blessée. Et c'est là que le plan ténébreux se met en route, car le diable n'avait pas seulement l'intention de capturer cette seule personne, mais aussi de s'en servir pour amener d'autres gens dans ce cercle vicieux.

Cette personne aigrie, risque d'en offenser d'autres en se montrant dure à la maison, elle se construit une citadelle de colère et d'aigreur rageuse qui peut exploser à tout moment comme un lance-flammes. Le poison se distille dans son âme et inconsciemment, il y a des tentations de contamination, en critiquant, en médissant, en disant des méchancetés

Cette rage lui tient chaud, cette amertume rend tout possible. Aucune limite à ce que tu fais ou dis, ici, au Pays des Blessés qui Saignent.

En général, tous les champs d'activité de sa vie s'étiolent. Son mariage, ses relations avec ses enfants, ses amitiés, tout le monde souffre.

Parce que leurs cœurs rancuniers, endurcis, se sont éloignés de Dieu et de la vision morale à laquelle ils avaient consacré leur vie. Ils se suicident presque à coups de nourriture, de boissons, de fêtes ou de distractions. Ils n'ont rien à se refuser, après tout. Leur amertume leur permet tous les excès. Et ils s'enfoncent ainsi, captifs de l'ennemi et faisant d'autres prisonniers en cours de route, en ralliant à leur cause d'autres blessés de cette guerre spirituelle

Bien souvent, Pardonner est un combat spirituel !

**Dans certaines situations, le jeûne et la prière
seront nécessaire**

**c'est une question de puissance spirituelle,
l'enjeu est de retrouver la liberté et la capacité de
continuer à aimer**

**Regardons en profondeur comment prendre le
chemin du pardon**



**Le Nouveau Testament utilise trois mots pour
dire le par-don :
aphiemi, aphasis et charizomai.**

**Chacun des termes présente une facette
différente de ce qu'est le pardon et chacun peut
nous aider à retrouver la liberté.**

Aphiemi signifie « renvoyer, libérer », c'est une image puissante de l'Ancien Testament : celle du bouc émissaire

au chapitre 16 du Lévitique, Dieu dit à Moïse de choisir un bouc émissaire pour le Jour des Expiations. Il s'agissait de tirer au sort un bouc et de l'apporter à Aaron, le Grand prêtre. Aaron était chargé de « poser ses deux mains sur la tête du bouc vivant et confesser sur lui toutes les fautes des Israélites, et tous leurs crimes avec tous leurs péchés ». On relâchait ensuite le bouc dans un endroit solitaire du désert et il emportait avec lui tous les péchés du peuple.

Pour nous, c'est Jésus qui est le bouc émissaire de la nouvelle alliance et il a pris sur lui, à la croix, les injustices et les péchés des personnes qui t'ont fait du mal.

aphiemi suggère que tu renvoies les péchés commis contre toi – il te faut placer ces péchés sur Jésus, comme Aaron l'avait fait sur le bouc, puis les envoyer au loin.

Prendre cela au sens propre est une réalité spirituelle puissante.

Jésus a porté sur ces épaules toutes les injustices que tu as subit, toutes tes blessures et toutes tes souffrances !

**Tu peux écrire tous les péchés qu'on a commis
contre toi et imiter Aaron :
tu les nommes en les transférant sur Jésus.
C'est lui qui t'a fait justice !**

**Par exemple : Si quelqu'un t'a trahi, tu peux
prier ainsi : « Seigneur, je comprends que tu
aimes cette personne et que tu es mort pour ses
péchés. Je dépose cette trahison sur toi, sachant
que tu lui as pardonné et que tu es mort pour
expier ce péché ! ».**

**Et cela, tu peux le faire pour tous les péchés que
tu as subis.**

Dans cette réalité de bouc émissaire, on ne se contente pas de changer de sentiments vis-à-vis des torts des autres, c'est plus puissant que cela, c'est le Saint-Esprit qui retire l'empreinte de chaque péché de ton cœur au fur et à mesure de ta prière. Ces péchés et la douleur ressentie peuvent se poser sur Jésus qui a tout accompli pour toi, Jésus s'est identifié à toi pour toutes tes blessures passées, actuelles et à venir, en Jésus tu obtiens la guérison de tes blessures : la trahison, l'humiliation que tu as subit, les rejets, l'abandon et toutes les injustices de cette terre

Là, tu envoies ces torts loin de toi et sur l'ultime bouc émissaire, Jésus, qui les fait disparaître dans son sang et son amour. Ce n'est pas un jeu intellectuel, c'était une affaire véritablement spirituelle.

Te débarrasser ainsi des péchés contre toi, au lieu de rester assis à tenter de diriger tes émotions, va t'aider à entrer dans la puissance du pardon.

On peut retirer un second bénéfice de cette image d'éloignement. Elle permet de te protéger contre les retours de la douleur et de l'accusation.

l'ennemi va essayer de te garder dans la douleur, en essayant de réinstaller en toi les souvenirs des injustices endurées et les sentiments qui en découlent. Si le pardon n'est rien de plus qu'une réorganisation des sentiments, on ne peut pas se défendre contre ces attaques.

Mais si le pardon consiste à explicitement se débarrasser des péchés et des torts sur Jésus à la croix, cela met une barrière efficace entre nous et les ténèbres qui tentent de revenir

**Quand l'ennemi s'approchera de toi, tu pourras
lui dire à haute voix :**

**« Non. Je me suis débarrassé de cette histoire.
Cette personne est libre. Jésus, le bouc émissaire,
s'en est chargé, et je suis libre désormais. »**

Et l'image s'en ira d'elle-même.

**Ça va plus loin que l'autosuggestion et le jeu
mental avec les images qu'il y a dans ton esprit.
C'est une réalité spirituelle qui prend place dans ta
vie et dans ce processus du pardon.**



Le deuxième terme désignant le pardon est aphesis, qui signifie « libérer de l'esclavage ou de l'emprisonnement ».

Matthieu 6 : 14-15 :

« Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes. »

Quand le pardon n'est pas arrivé à son terme, nous revisitons les épisodes de cette offense pour y rallumer notre colère contre celui ou celle qui nous a mal traité. Cela nous sert à justifier notre rage et nous distancer des personnes que nous devrions aimer. Elles nous servent à conforter notre opinion sur nous-mêmes, à nous justifier ! et du coup, à nous dérober aux commandements de Dieu.

en réalité, dans cet aveuglement, c'est nous qui sommes prisonniers.

Dieu ne nous libérera pas avant que nous ayons rendu leur liberté à tous ceux qui nous ont offensés.

Il est temps de les laisser partir.

Ouvre la cage en t'excusant, pardonne-leur comme Jésus t'a pardonné et brûle entièrement cette prison.

L'image du bouc émissaire (*Aphiemi*) et la conscience de ta prison (*Aphesis*) va d'aider puissamment dans ta démarche de pardon.

★ Mais c'est le dernier des trois mots grecs qui va vraiment te permettre de pardonner définitivement.

Le troisième mot du Nouveau Testament pour décrire le pardon est "charizomai".

Il veut dire « accorder une faveur ou faire miséricorde ».

la clef essentielle du pardon :

« l'hameçon de la compassion ».

On pourrait rapprocher ce terme au célèbre verset de jésus :

“Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre “

Cela consiste à regarder ceux à qui je veux pardonner, en m'efforçant de ne pas regarder à leurs mauvais côtés mais en essayant de découvrir l'histoire qui appelle la compassion, cachée derrière leurs actes blessants à mon égard.

**Par exemple, tu as du mal à pardonner à ton père.
Tu sais que ta colère envers lui ne t'a fait aucun
bien et tu veux que cela cesse.**

**Mais c'est compliqué, tellement il était affreux. Il
était dur et méchant. Sa discipline était trop rude
et lui trop loin de ton monde, trop exigeant dans
tous les domaines de ta vie. C'est à peine si tu te
souviens d'une conversation tendre ou d'une
expression d'amour digne de ce nom. Et tu lui en
veux jusqu'à maintenant.**

Tu voudrais être libéré de cette souffrance.

**La solution, chercher l'hameçon de la
compassion.**

Il te faut sans doute commencer par chercher les bonnes choses que tu as reçu.

Exemple, peut-être que tu n'as jamais manqué de nourriture ni de vêtements. Il t'a peut-être transmis les valeurs du travail.

Sans doute, il t'aimait à sa façon.

Et en regardant à son histoire, en pensant à ses parents, tu peux mieux comprendre qu'il n'aurait jamais pu devenir un père de série télévisée, qu'il n'a jamais été élevé de cette manière et que sans doute , dans son imperfection, Il a fait de son mieux.

Et si tu peux comprendre que ta rancœur vient pour une bonne part de tes attentes irréalistes (comme nous l'avons vu), tu pourras revisiter ton histoire avec lui et commencer à lui pardonner de ne pas être ce qu'il ne pouvait pas être.

C'est le début du chemin de la miséricorde et de la compassion...

Et nous en avons tous besoin ! Parce qu'aucun ne nous n'est parfait, nous avons tous fais des erreurs et nous en referons encore malheureusement , et, sans doute, nous aussi, nous aurons besoin d'un peu de compassion et de miséricorde de la part de ceux que nous avons blessé et d'autres que nous risquons de blesser dans l'avenir

Il est possible que pour certaines personnes, tu ne trouves absolument aucune excuse. Le seul hameçon de compassion que tu puisses trouver est peut-être d'avoir pitié de leur état de péché.

Tu pourras alors d'identifier à Jésus et faire le constat suivant :

“Père, pardonne-lui car il ne savait pas ce qu'il faisait”

Quoi qu'il en soit, la plus petite ouverture à la compassion que tu pourras trouver permettra à ce “charizomai”, esprit de miséricorde et de grâce, de s'y infiltrer.

Le pardon pourra alors prendre le dessus et toi être libéré.

En résumé, nous avons vu ce que le sentiment d'être offensé peut nous faire, la citadelle qui s'installe en nous quand on prend l'appât du piège. Nous avons vu comment cette citadelle injecte du poison dans notre cœur et pollue notre esprit de telle sorte qu'à notre tour nous infectons les autres par nos comportements remplis d'amertume

Cette prise de conscience d'avoir été piégée et d'être tombé dans l'amertume, nous appelle inévitablement au pardon.

En réfléchissant aux trois mots grecs que nous avons étudiés, l'un d'entre eux résonnera peut-être plus particulièrement dans ton cœur.

Passes par cette porte ouverte. Si c'est l'image de ta prison qui te pousse le plus vers le changement, prend-la.

Si c'est l'image du bouc émissaire ou l'hameçon de la compassion qui fait le plus écho dans ton cœur et te donne de l'espoir, alors vas-y !

Quelle que soit la clef pour toi, présente-toi devant Dieu pour lui demander de t'aider à pardonner. Dis-lui que tu as compris les pièges de l'ennemi et que tu vas relâcher tes captifs.

Débarrasse-toi du péché, libère les captifs de ton amertume et de ta haine et offre la miséricorde à ceux qui sont encore sous l'emprise du péché et qui ne font que reproduire ce qu'ils ont subi.

Il n'existe pas de formule magique. Maintenant que tu sais à quoi ressemble le pardon, il s'agit d'arriver à un stade où il n'y a plus de dette, où tous les torts à ton égard sont envoyés au loin et dissous dans le sang de Jésus, tu peux demander à l'Esprit Saint de t'aider à trouver ta propre porte de sortie.



Esaïe 58/6 :

***Voici le jeûne auquel je prends plaisir:
Détache les chaînes de la méchanceté,
Dénoue les liens de la servitude, Renvoie
libres les opprimés, Et que l'on rompe toute
espèce de joug***

***Le vrai moteur pour le pardon, c'est de se savoir
aimé profondément,
De l'amour inconditionnel de Dieu.***

***L'amour inconditionnel de Dieu dans ton cœur va
être décisif entre le choix de pardonner et celui de
ne pas pardonner***

***C'est cet amour qui coule en toi qui va te permettre
de répondre à l'appel de Dieu :
aimer son prochain avec son amour,
bénir les autres.***

***Priez pour tous ces gens va ouvrir la porte du
miraculeux***



Frederic Buechner :

« Des sept péchés mortels, la colère est sans doute la plus amusante. Lécher ses plaies, se régaler de doléances passées depuis longtemps, se purlécher à la perspective d'âpres confrontations encore à venir, savourer jusqu'à la dernière miette et la douleur reçue et la douleur rendue... de bien des façons, c'est un festin de roi. Le principal inconvénient est...

Le principal inconvénient est que vous vous engloutissez vous-même. Le squelette du festin, c'est vous. »

Voici ce qu'un homme de Dieu, qui n'arrivait pas à pardonner à certaines personnes, a déclaré un jour, suite à cette prise de conscience en lisant cette déclaration de Frederic Buechner : j'ai décidé de pardonner. Je l'ai fait parce que :

- 
- *j'avais peur de ne plus pouvoir le faire.*
 - *je haïssais ce que j'étais en train de devenir.*
 - *je voulais que mon Dieu me pardonne et je savais que jusque-là j'avais rendu ce pardon impossible.*
 - *je refusais de devenir le squelette du festin de Buechner*
 - *Et enfin, je l'ai fait parce que je voulais vivre un projet plus noble – pas celui que le démon me réservait, fait de douleur et de haine, mais celui qu'un Dieu aimant avait choisi pour moi avant tous les temps.*

Et je savais que tout reposait sur le pardon.

En conclusion de cet enseignement sur le pardon

En tant que disciple de Jésus, nous n'avons pas à craindre les pièges du diable qui se sert de nos bien-aimés,

Nous pouvons pardonner autant de fois qu'il le faudra et ne pas prendre l'appât

Notre foi nous amène dans cette dimension où nous croyons que tout concourt au bien de ce qui aime Dieu, Et il se sert de ses attaques, de ses épreuves pour façonner notre vie à sa gloire.

Les épreuves sont douloureuses mais aussi rédemptrices – ce qui signifie que, dans sa main, elles accomplissent de bonnes choses dans notre vie.

À l'exemple de l'apôtre Jacques, nous pouvons réaliser la chose suivante :

« Quand toutes sortes d'épreuves t'assiègent, mon frère, ma sœur, ne te rebelle pas contre ces intruses, mais accueillez-les comme des amies ! Comprends qu'elles viennent pour tester ta foi et produire en toi la qualité de l'endurance. Laisse le processus se dérouler jusqu'à ce que l'endurance ait atteint son objectif et tu découvriras que tu as acquis la maturité nécessaire pour que s'accomplisse le plan de Dieu dans ta vie. »

Dieu est en train de te reformer parfaitement, il transforme les messages des flèches qui t'ont blessées durant toute ta vie et pour cela il te fait prendre conscience petit à petit de ta nouvelle identité en Christ, définitivement, tu es aimé de la bonne source, la source des eaux vives, tu es définitivement accepté tel que tu es, et tu ne seras plus jamais seul; tu as une grande valeur et tu as définitivement retrouvé ton refuge, ce refuge qui ne manquera jamais, il sera toujours là pour toi dans les bons comme dans les mauvais jour, tu es maintenant complet en Christ

La souffrance de l'épreuve est rédemptrice dans la main de Dieu, et comprendre cela, transforme effectivement le sens de cette douleur et peut barrer la route à l'amertume qui voudrait t'infecter l'âme.

Au-delà de la personne que tu aimes et qui se trouve devant toi et dont l'ennemi se sert pour placer les appâts, il y a un enjeu spirituel, celui de ta destinée : ta place dans le ciel

Les appâts sont placés sur ta route afin que tu ne puisses pas finir la course, l'ennemi fera tout pour que tu ne puisses pas entendre cette promesse : entre bon et fidèle serviteur, tu as combattu le bon combat, voici je te remets la couronne de vie, maintenant, tu vas pouvoir vivre avec moi pour l'éternité !

ce soir, je t'invite à te repentir et à t'engager à pardonner à ceux qui t'ont fait du mal parce que, comme cet homme de Dieu, tu ne veux pas servir de festin au prince de ce monde et tu désires pour ta vie un projet plus noble – pas celui que le démon veut pour toi, fait de douleur et de haine, mais celui que ton papa céleste a choisi pour toi, avant la fondation du monde.

Je t'invite à renouveler ton engagement envers le Seigneur : Celui de devenir un instrument de paix



- là où il y a la haine, je vais apporter l'amour**
- là où il y a l'offense, je vais apporter le pardon**
- là où il y a la discorde, je vais apporter l'unité**
- là où il y a le doute, je vais apporter la foi,**
- là où il y a le mensonge, je vais apporter la vérité**
- là où il y a les ténèbres, je vais apporter la lumière**
- là où il y a le désespoir, je vais apporter l'espérance**
- là où il y a la tristesse, je vais apporter la joie**

***Soyons des vaillants semeurs de graines de paix et
d'amour qui allons porter du fruit pour l'éternité,***

***nous ne sommes pas meilleur que les autres, mais
nous avons reçu une grâce imméritée qui nous
donne une responsabilité,
celui de montrer le Christ à travers notre vie***

***Maintenant Seigneur que j'ai renouvelé mon
engagement,
Je m'attends à toi, tu es ma source !***